



Picard Piqu'Hardi.

Fondé en 1947 par la Comtesse d'Evry, le Baron de Langlade, le Marquis de Roncey, MM. Hervaux, Herpin et le Comte de Becquincourt.

Le Baron de Langlade, choisi comme Maître d'équipage, le dirige pendant deux ans ; M. de Becquincourt lui succède et est encore maître actuellement.

Composé de 50 anglo-poitevins saintongeais, ce vautrait chasse dans les forêts de Laigue à Ourscamps et depuis deux ans, par suite d'un arrangement avec le Baron J. de Rothschild, en forêt de Compiègne. Il est servi par la Broussaille.

La saison dernière, au cours d'une chasse dans les débordements de l'Oise, dix chiens ont été noyés, ce qui naturellement a causé au vautrait un grave préjudice.

Chasse du 16 mars 1955. Forêt de Compiègne. R.-V. au Poste forestier des Vineux.

Au rapport, deux compagnies et un animal seul à la Faisanderie. On décide d'attaquer l'animal seul. Ce jour-là, le piqueux est dans son lit, avec une bonne grippe anodine et une mauvaise humeur violente. C'est au second fils du Maître d'équipage que sont confiés les chiens. Tout semble se passer très bien ; le valet de limier attend à 150 mètres de la brisée. Soudain les chiens lèvent la tête, et partent vers la gauche comme des balles, en criant. Invectives des boutons au piqueux d'occasion, qui réplique vertement. Le valet de limier est furieux. Vive discussion générale. Le maître s'éclipse, file aux chiens et arrive juste pour voir passer un superbe ragot. Vloo ! Vloo ! Tout le monde rallie. Bien aller. (La brisée était bonne, mais, depuis le matin, le sanglier avait quitté sa bauge et était venu se remettre



En débûcher de Beaumont sur Ronjers
15 janvier 1955
Équipage Champchevrier

à 50 mètres de la ligne suivie par les chiens.) Pendant deux heures, la chasse marche fort, puis arrive aux grands marais, enceinte très fourrée d'où sortent une quantité de cochons. Chacun est sûr d'avoir vu le sanglier de chasse, naturellement. Un bon lot de chiens maintient l'animal d'attaque et on rallie. Les abois. Belle musique mais un peu de casse. Le gendre du Maître d'équipage se précipite dans l'enceinte pour servir l'animal. Les abois redoublent, sans interruption. On se regarde. Le temps paraît long. Enfin, l'imprudent reparaît, la face hagarde et la culotte en lambeaux; rien de grave. Le ferme roulant continue, le sanglier sort de l'enceinte. Un photographe bondit! Quel magnifique cliché! Ce n'était pas l'avis du ragot qui charge l'indiscret. Par bonheur un baliveau fourchu fait bouée de sauvetage; le photographe l'empoigne d'une main (l'autre n'ayant pas lâché l'appareil) et sur ce perchoir improvisé laisse passer sanglier et chiens à ses pieds.

La comédie dure depuis une heure; les meilleures choses sont les plus courtes. Le Maître d'équipage termine l'affaire d'une balle bien placée.

La curée au carrefour des Nymphes.